

NAISSANCE DU CENTRE THÉOLOGIQUE DE MEYLAN

Père Louis Boisset

Le Centre théologique de Meylan n'est pas né de rien, ni du jour au lendemain. Il a succédé au grand Séminaire de La Tronche dans les bâtiments qu'il occupe et entretient depuis cinquante ans. Devant la diminution rapide du nombre de séminaristes mais aussi dans le souffle du concile Vatican II (1962-1965) l'équipe des professeurs envisage dès 1965 d'ouvrir sa mission de formation théologique à tous les membres du peuple de Dieu. Cette perspective va être étudiée et débattue dans des rencontres

rassemblant professeurs, séminaristes, prêtres et laïcs du diocèse. *« Comme tout ce qui germe dans l'Église, ce fut un processus de maturation, sous la poussée conjuguée de plusieurs facteurs à travers lesquels s'insinue, aux yeux du croyant, l'action insaisissable de l'Esprit. »* (P. Albert Rey, membre de l'équipe fondatrice).

En 1967, quatre cours hebdomadaires, des dimanches théologiques et trois sessions de trois soirées réunissent séminaristes et personnes extérieures. Deux séries de cours sont proposées à des religieuses. À la rentrée 1968, un programme de « Cours et rencontres de réflexion chrétienne » est imprimé au nom du séminaire devenu interdiocésain. Les prêtres de l'équipe animeront également des soirées et journées de formation dans les diocèses de Grenoble et Belley, ainsi que des sessions de recyclage pour les prêtres.

1970 sera l'année de la fondation du CTM. Le père Gabriel Matagrín, nouvel évêque de Grenoble, poursuit le chemin

ouvert avec l'approbation de Mgr Fougerat. Il rencontre l'équipe du séminaire le 4 janvier. Le projet est présenté au Conseil épiscopal. Une session pour informer les prêtres et recueillir leurs avis se tient au grand séminaire de Belley les 27 et 28 avril. La décision officielle est publiée dans « Église de Grenoble » du 15 octobre 1970 avec une charte de fondation introduite par le père Matagrín, soulignant que le grand séminaire avait été amené depuis quelques années « à élargir son champ de responsabilités à la formation permanente du peuple chrétien » : *« Désormais, une équipe de préparation aux ministères et un centre de théologie assureront les fonctions du grand séminaire et chercheront à répondre d'une manière plus adaptée aux besoins de l'Église aujourd'hui. »*

Dans quel esprit s'est opéré au tournant des années 70 ce passage de la fonction originelle du grand séminaire à la création du Centre théologique ? Ce bref historique de la naissance du CTM le laisse transparaître, du moins je l'espère. Il faut aussi souligner une volonté de mettre en œuvre un travail interdisciplinaire. Celui-ci s'enrichira, au fil des rencontres et formations, de nombreuses amitiés et collaborations. *« Le passage de l'ancienne institution à la nouvelle, écrivait le père Albert Rey en 1998, est significatif de la mutation qui s'opère dans l'Église au cours de la période post-conciliaire : d'une Église séparée du monde et dirigée par des clercs à une Église peuple-de-Dieu, en dialogue avec le monde et où les laïcs prennent leur place. »* Autant dire qu'il y a encore aujourd'hui du pain sur la planche !

Ce fut un processus de maturation, sous la poussée conjuguée de plusieurs facteurs à travers lesquels s'insinue, aux yeux du croyant, l'action insaisissable de l'Esprit.



Albert Rey Du séminaire au centre théologique
300 ans d'histoire : Grenoble 1674- Meylan 1970,
Cahiers de Meylan Hors-série 1998.